

Bonjour !

Je m'appelle Roberte-Anne Bijlenga

Avant tout, je veux remercier la Société de Lecture qui organise «Ce Salon pour ses membres-auteurs ».

Pour ma part, je vous présente aujourd'hui mes deux derniers livres élaborés pendant le confinement. Il s'agit de :

- « La Princesse russe »

Et - « Sur les traces de Ibn Battuta »

La princesse russe est la biographie d'une de mes patientes d'origine russe née en 1900. Cette patiente avait l'habitude de prendre ses rendez-vous à mon cabinet médical en fin de programme et c'est ainsi que, pendant des années, elle me raconta sa vie par le menu et que j'ai parcouru presque 100 ans d'Histoire de la Russie.

Elle me narra par bribes le récit de sa vie heureuse du temps du Tsar Nicolas II que sa famille côtoyait. Et puis, les événements tragiques qu'elle a vécu dès le début de la révolution bolchevique d'octobre 1917. Elle me raconta comment, en exil, elle refit sa vie à Paris en tant que mannequin chez Coco-Chanel avec tous les avantages qu'elle en tira en fréquentant les salons littéraires et artistiques de l'époque.

Et puis, ce fut le Krach de 1929... la déclaration de la Deuxième guerre mondiale et la dégradation de la situation des Russes en France, ce qui avait provoqué pour elle et sa famille un deuxième exil, ... cette fois en Suisse, où elle fut heureuse jusqu'au décès de son mari et puis... Elle connut un nouveau désastre ...

Je garde de cette patiente le souvenir d'une femme forte et courageuse par les épreuves qu'elle a connues et qui a su surmonter l'exil en gardant la tête haute. Le récit de sa vie m'a incité à écrire ce livre sous une forme romancée.

Pour mon deuxième livre :

... Je suis allée *Sur les traces d'Ibn Battuta*, car ce grand voyageur musulman du Moyen-Âge... a parcouru en 29 ans, de 1325 à 1354, 120 000 km à pied, à cheval, à dos de chameau et en bateau en cumulant toutes sortes d'aventures.

Il était juriste et fils d'un juriste d'une grande famille de Tanger. Tous ses voyages, qu'il a dicté à la fin de sa vie, m'ont permis de connaître l'Histoire de son époque et de remonter avec lui, jusqu'à l'Antiquité, dans les pays qu'il a traversés. Il est parti de Tanger et a traversé toute l'Afrique du Nord, le Proche-Orient, le Moyen Orient, l'Asie centrale et l'Extrême-Orient jusqu'en Chine.

Au cours de ses voyages, il est devenu historien, géographe, ethnologue, sociologue et même, philosophe car, il a toujours voyagé sous l'égide d'une guide spirituelle qui s'exprime en de nombreux distiques, empruntés au Cantique des Oiseaux de Farid Od-dîn Attâr, un écrivain perse et, qui en fait, dans mon livre, n'est autre que sa propre conscience .

Pourquoi me suis-je intéressée à Battuta ?

Un livre est souvent une expression, un peu cachée, de la vie de l'auteur.

Aussi, Il faut savoir que je suis née en Afrique du Nord, d'une famille française d'Alsace. Pendant trois générations, nous avons colonisé cette région. Or, dès mon adolescence, il m'a semblé qu'en Algérie, je vivais comme sur un tapis volant. Je m'explique : les Français sont arrivés en Algérie en 1830 et ils y ont vécu sans jamais vraiment chercher à comprendre sur quel sol ils avaient atterris. D'où ma façon de dire que nous avons vécu isolés sur un tapis volant...

Le but de mon livre a donc été de soulever un coin de ce tapis volant et de creuser en profondeur pour rencontrer Battuta, et avec lui, l'Histoire de mon pays natal que je ne connaissais pas. Tout m'était inconnu de mon pays natal jusqu'à n'avoir même pas appris la langue locale.

En faisant ce voyage avec Battuta, j'ai l'impression d'avoir comblé une grosse brèche dans mon éducation exclusivement française sur un sol d'outre-mer..

Battuta, avec 700 ans de recul m'a ouvert un horizon pluriel. C'est un bon moyen pour relativiser tout ce qui se passe aujourd'hui dans le monde. Surtout en matière de migration et de religion.

Quant à mon pays d'origine, la France, après 150 ans d'éloignement, nos mentalités françaises ne se sont plus reconnues ni d'un côté, ni de l'autre de la Méditerranée et c'est comme cela que la Suisse m'a accueillie ... en 1963 en m'ouvrant la porte aux Études de médecine. J'avais 22 ans.

Dès lors, imprégnée par trois pays : le pays natal, le pays d'origine et le pays d'adoption, - cela n'est pas donné à tout le monde-... je me pose la question, à savoir ce que devient la notion de Patrie dans ce cas particulier. Tout cela porte à réfléchir.

Je vous souhaite une bonne lecture et vous remercie de votre attention.

.